



Direction l'hôpital suite à un contrôle banal...

Ce dimanche 27 novembre 2022, lors du contrôle du midi, le détenu W... ne répondait pas aux agents qui souhaitaient s'assurer que ce dernier était en bonne santé alors qu'il était couché sur son lit, recouvert par une couverture. Les agents sont alors entrés dans la cellule pour s'assurer que ledit détenu était toujours en vie.

Celui-ci, qui ne daignait pas répondre aux agents, les a alors agressés, blessant deux d'entre eux.

L'agresseur a été placé au quartier disciplinaire. Cependant, il semblerait qu'une fois de plus, des membres de la direction seraient mécontents de la procédure appliquée par les agents qui ont pris l'initiative d'entrer dans la cellule pour contrôler l'intégrité physique de la personne détenue.

Si cela devait être avéré, nous verrons ce qu'il en ressortira d'ici quelques jours, mais là **CGT Pénitentiaire locale** tient à rappeler à la Direction que dans cette situation, celle où un détenu est allongé et ne répond pas aux agents est potentiellement en situation de tentative de suicide ou victime d'un malaise. Ces cas peuvent représenter une situation d'urgence absolue, il apparaît évident que refermer la porte et aller chercher un gradé ainsi que les ELSP serait une perte de temps considérable **pouvant coûter la vie à une personne placée sous main de justice et par définition sous la responsabilité de l'administration pénitentiaire.**

Si le détenu W... s'était retrouvé en situation de danger, aujourd'hui, les agents blessés seraient plébiscités !!!

La CGT Pénitentiaire locale souhaite vivement que les agents agressés obtiennent un soutien et un accompagnement sans failles de la part de la Direction.

La CGT Pénitentiaire locale avertit la Direction que nous n'accepterons aucune remise en cause des agents qui sont intervenus dans la cellule du détenu W...

La CGT Pénitentiaire locale félicite les agents pour leur professionnalisme et leur souhaite un prompt rétablissement.

La CGT pénitentiaire locale demande une sanction exemplaire à l'encontre de l'agresseur.

La CGT Pénitentiaire locale rappelle aux partisans de la paix sociale qu'un surveillant d'établissement pénitentiaire n'est pas un punching-ball !!!

